# LE BULLETIN



DES AMIS

DU PÈRE CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N°23 Janvier 2019

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL 49 RUE DE LA GLACIÈRE F-75013 PARIS www.henri-caffarel.org Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

#### L'Association des Amis du Père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : <a href="www.henri-caffarel.org">www.henri-caffarel.org</a> au prix de 5 €

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de renouveler votre adhésion pour l'année 2019, si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

#### **SOMMAIRE**

| - | Éditorial: Saint Paul VI et le Père Henri Caffarel,<br>Edgardo et Clarita Bernal Fandino |       |
|---|--|-------|
|   |  | p. 4  |
| - | Le mot du postulateur de la cause  | p. 6  |
|   | Frère Angelo Paleri  |       |
| - | Actualités des correspondants de l'Association des Amis                                  | p. 7  |
| - | Le Père Henri Caffarel,  |       |
|   | sa présence lors du rassemblement de Fatima  | p. 9  |
| - | Les veuves reçues par le pape François à Rome  | p. 11 |
| - | Première réunion d'une équipe Notre-Dame, témoignage                                     |       |
|   | de Pierre et Rozenn de Montjamont  | p. 14 |
| - | Archives du Père Caffarel  |       |
| - | Vocation et itinéraire des Équipes Notre-Dame, pèlerinage                                |       |
|   | à Rome (1959)<br>Le charisme fondateur, conférence aux responsables                      | p. 18 |
|   | régionaux européens (1987)   | p. 20 |
|   |  | •     |
| - | La Prière pour la canonisation du Père Caffarel  | p. 23 |
| - | Membres d'honneur de l'Association des   |       |
|   | Amis du Père Caffarel,   | p. 24 |
| - | Bulletin de renouvellement de votre adhésion   | p. 27 |
|   |  |       |

#### ÉDITORIAL

Edgardo et Clarita Bernal Fandino (Couple responsable de l'Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame)

#### Saint Paul VI et le Père Caffarel,



Très chers amis, membres de l'Association des Amis du Père Caffarel,

Appelé avec mon épouse, Clarita Fandiño, à servir en tant que responsables internationaux des Équipes Notre-Dame, c'est un honneur pour moi de m'adresser à vous tous, au moment de prendre la présidence de l'Association des Amis du Père Caffarel.

Comme tous les équipiers et les Amis du Père Caffarel, nous disons souvent la prière pour la canonisation du Père Caffarel, demandant à Notre Père, par l'intercession de Notre Dame, de hâter le jour où l'Église proclamera la sainteté de sa vie ; nous avons en effet la conviction qu'avec cette reconnaissance, les grâces du projet de vie des Équipes Notre-Dame, insufflé par l'Esprit à ce serviteur de Dieu, pourront être mieux connues par davantage de couples dans le monde.

Le 14 octobre dernier, Sa Sainteté le Pape François a canonisé le Pape Paul VI, dont le Père Caffarel était très proche. Nous pouvons dire aujourd'hui que Saint Paul VI, avec la connaissance qu'il avait de la vie du Père Henri Caffarel, sera un intercesseur de plus pour que sa vie soit élevée au même honneur. Je souhaite évoquer un moment fort de la relation de ces hommes merveilleux, intimement lié à l'histoire des E.N.D.: le discours de Saint Paul VI aux Équipes Notre-Dame à Rome en 1970. En effet, ce discours du Pape a fondé toute la recherche, la pensée et les écrits de notre fondateur à partir de ce moment-là. Le Père Caffarel exulta de joie en l'écoutant et ne put cacher son émotion en sortant de la Basilique: « Ces 2000 couples n'avaient encore jamais entendu ni lu un enseignement du Pape leur donnant comme celui-ci le sentiment que leurs difficultés, leurs efforts, leurs recherches, leurs aspirations étaient pleinement compris. »

A son retour à Paris, dans l'éditorial de mai 1970, il affirmait :

« C'est tout autre chose maintenant de disposer d'un enseignement qui émane directement du représentant du Christ sur la terre et qui développe longuement, explicitement, admirablement, les fondements de la spiritualité conjugale et familiale ... de l'admirable pensée de Dieu sur tout ce qui fait leur vie : sexualité, communauté conjugale, métier de père et mère, ressources du sacrement de mariage, rôle apostolique du foyer... »

À partir de ce moment, le Père Caffarel lutta pour une profonde rénovation des Équipes en leur demandant de choisir avec force cette doctrine de la spiritualité conjugale. Il dédia tout son engagement à cette cause, avec l'objectif de parvenir à ce que les Équipes Notre-Dame se convertissent en ce Mouvement dont l'Église avait besoin.

Les années postconciliaires suivirent ; ce fut l'époque d'une crise profonde dans l'Église et d'une forte vague d'incroyance, chez les jeunes plus particulièrement, qui parvint jusqu'aux rives du Mouvement, affectant même les enfants des équipiers.

C'est la même crise que nous vivons aujourd'hui dans notre Église et qui touche aussi nos équipiers. Que les paroles prophétiques de notre fondateur nous servent d'aiguillon pour affronter avec intelligence et courage la situation que nous vivons :

« Le tournant a été amorcé par notre grand pèlerinage à Rome de 1970. Je dis bien amorcé. Un grand effort de prière, de réflexion et de transformation reste à mener avec une volonté farouche de découvrir la volonté de Dieu sur le Mouvement et sa mission, dans la fidélité à la grâce des origines et l'intelligence des besoins du temps. »

Les Équipes Notre-Dame, fidèles à cette directive de leur fondateur, avec les orientations de vie proposées par l'Équipe Responsable Internationale lors des rencontres internationales, apportent une réponse moderne aux changements apparus dans le monde, sans jamais perdre ni leurs racines ni leur charisme fondateur. Un exemple en est le récent document « Vocation et Mission à l'aube du troisième millénaire » diffusé par l'Équipe Responsable Internationale lors du Rassemblement International de Fátima qui comprend une lecture de la réalité d'aujourd'hui et une projection de notre mission en tant que mouvement; ce document de référence, reprenant les documents fondamentaux du Mouvement, orientera son cheminement dans les années à venir.

Nous demandons à l'Esprit-Saint qu'Il éclaire notre discernement, en collégialité avec l'Équipe Responsable Internationale, pour que nous restions toujours fidèles et dociles à la volonté du Seigneur sur notre Mouvement.

En communion de prières,

EDGARDO BERNAL DORNHEIM

**Au Service** 

Frère Angelo Paleri, o.f.m.conv,
Postulateur à Rome pour la cause
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel



Grâces et faveurs obtenues par l'intercession du Père Henri Caffarel :

#### Fama sanctitatis du Serviteur de Dieu

En l'espace de dix ans, de 2008 à 2017, nous dénombrons dix-sept grâces et faveurs qui sont attribuées au Serviteur de Dieu Henri Caffarel, elles nous ont été transmises par diverses Super Régions et Régions des Équipes Notre-Dame; ainsi deux cinquièmes proviennent d'Europe (France, Portugal, Espagne et Italie) et trois cinquièmes d'Amérique Latine (Bolivie, Brésil et Pérou); en outre il convient de souligner que le Brésil, à lui seul, détient le nombre le plus élevé c'est-à-dire 8 sur 17!

Il s'agit, pour la plupart et à différents stades, du dénouement positif de diverses maladies physiques : il y a des patients guéris d'une hépatite virale et de tumeurs qui ont touché plusieurs organes et d'autres qui continuent à vivre avec des tumeurs encore existantes ; des malades qui se réveillent d'un coma profond, certains qui survivent à de graves accidents de voiture, d'autres qui échappent à des accidents qui semblaient imminents et inévitables ; des femmes qui portent à terme leur grossesse dans des situations difficiles et des fœtus qui se développent normalement alors que les analyses précédentes mettaient en évidence de graves anomalies et handicaps ; et des malades souffrant de problèmes cardiaques et respiratoires dont les pathologies se sont résolues pour le mieux de façon inexpliquée, malgré le laps de temps écoulé qui risquait de compromettre sérieusement le résultat.

Il y a aussi des grâces plus spirituelles qui se réfèrent surtout à la vie familiale : la réconciliation de fiancés avant le mariage et d'époux lors de crises conjugales.

Le fil rouge qui unit tous ces cas, ce sont les Équipes Notre-Dame. En effet toutes les personnes qui sont directement impliquées appartenaient aux Équipes Notre-Dame, ou bien ce sont des membres de la famille qui de leur propre initiative ont confié les situations difficiles et parfois désespérées des êtres chers à l'intercession du Serviteur de Dieu Henri Caffarel.

Dans pratiquement tous les cas nous observons une sorte de course de la part des coéquipiers pour prier ensemble : comme une chaîne dont les anneaux

s'élargissent aux autres Équipes du Secteur, de la Région et ainsi de suite. Et c'est peut-être ce qui constitue le point de force de ces situations : des parents et amis membres des Équipes Notre-Dame qui se retrouvent ensemble pour demander l'intercession du père Henri Caffarel qui, par son engagement, a conduit tant de couples à créer une union de cœur et d'intention. Ils se soutiennent réciproquement dans les étapes importantes de leur vie sur terre, mais surtout dans les moments difficiles et douloureux quand la foi porte à se confier à Celui qui est le seul à pouvoir répondre aux appels des hommes dans les cas impossibles.

Il est envisageable d'utiliser certaines de ces faveurs pour une enquête diocésaine sur un miracle présumé. Mais nous espérons que d'autres équipiers continueront de nous informer de cas importants où l'intercession du père Henri Caffarel a été déterminante pour résoudre des situations difficiles, voire désespérées.

Frère Angelo Paleri

Actualité de l'Association des Amis du Père Caffarel Être correspondant de l'Association des Amis du Père Caffarel auprès des Équipes Notre-Dame

# François Genillon, secrétaire du bureau de l'Association des Amis du père Caffarel

Un correspondant de l'Association a été désigné dans chaque super région des Équipes Notre-Dame. Son rôle est **double** :

- d'une part, assurer, au sein de la super région, toutes les actions favorisant la connaissance de l'œuvre et de la pensée du Père Caffarel et la promotion de sa cause de canonisation, les susciter et les faire connaître auprès des équipiers;
- d'autre part, assurer la liaison permanente entre l'Association d'un côté et les adhérents et les divers responsables des Équipes Notre-Dame au service dans la super région de l'autre, c'est-à-dire transmettre les informations provenant de la première vers les seconds et réciproquement.

A l'issue du colloque sur le Père Henri Caffarel qui s'est déroulé les 8 et 9 décembre 2017 au Collège des Bernardins à Paris, une réunion des correspondants internationaux, venus pour ce colloque, a permis des échanges entre eux et notamment, la présentation par deux couples d'entre eux d'un power point relatant des réalisations, dont chacun d'eux avaient pris l'initiative dans sa super région respective (Liban et Brésil), pour inciter les couples à prier le père Henri Caffarel et apprendre à mieux connaître sa pensée et son œuvre pour les mieux diffuser.

Au travers des témoignages ainsi donnés par ces correspondants, voici quelques exemples de réalisations que chaque correspondant peut susciter dans sa super région pour accomplir la mission qui est la sienne :

- Proposer la récitation régulière, voire quotidienne, de la prière pour la canonisation du père Henri Caffarel, ainsi que lors des rassemblements de secteur, de région ou de super région
- Envoyer régulièrement, par exemple, deux fois par mois ou plus, par SMS, à chaque équipier, une citation du père Henri Caffarel
- Prévoir l'intervention du correspondant à chaque rassemblement organisé à l'intérieur de la super région, avec des extraits audio et/ou vidéo d'interviews ou de conférences du père Henri Caffarel
- Solliciter des adhésions d'équipiers à l'Association pour soutenir financièrement la cause
- Collaborer avec le couple responsable de la super région pour coordonner avec lui les actions de promotion de la cause telles que celles proposées ci-dessus.

Bien évidemment, cette liste d'actions n'est nullement limitative et toute autre initiative sera la bienvenue dès lors qu'elle contribuera à promouvoir la cause en faisant mieux connaître la pensée et l'œuvre du père Henri Caffarel.

François Genillon

#### **Au Service**

Le Père Henri CAFFAREL...
Sa présence à FATIMA
lors du 12<sup>ème</sup> Rassemblement international
des Équipes Notre-Dame



En entrant dans la Basilique de la Sainte Trinité au cœur de l'Esplanade du sanctuaire de Fatima, où ont lieu les grands moments de ce 12ème Rassemblement des Équipes Notre-Dame, comment ne pas remarquer en son centre le buste du Père Henri Caffarel...

Mais plus encore... Les représentants de tous les équipiers du monde présents lors de ce Rassemblement sont la preuve vivante que nous sommes encore très nombreux à vouloir poursuivre la grande tâche entreprise par le Père Henri Caffarel lors de la création des Équipes Notre-Dame. Comme le disaient Rémi et Françoise Gaussel en introduction de la journée qui lui était consacrée : "Il voulait instaurer le royaume du Christ dans les foyers, faire que la sainteté s'enracine en plein monde moderne[...], former de bons ouvriers de la cité, de robustes apôtres du Christ."

C'est pourquoi To et Zé Moura Soares, ainsi que l'Équipe Responsable Internationale, pour répondre aux attentes de tous les équipiers, ont souhaité demander à de grands témoins de nous parler du Père Henri Caffarel.

To et Zé Moura Soares ont rappelé que la mission du Père Henri Caffarel, dès l'origine des Équipes, fut fondée sur le désir de donner aux autres la joie d'entrer dans la lumière de Dieu : "L'essentiel, c'est de rechercher le Christ." Pour lui, les chrétiens mariés sont des chercheurs de Dieu ; ils doivent apprendre, à l'exemple du Christ, comment servir Dieu dans leur vie et dans le monde. La sainteté, accomplissement de l'amour conjugal et de l'amour du Christ, constitue la vocation des couples des Équipes Notre-Dame.

Jean Allemand et le père Paul-Dominique Marcovits ont fait un portrait et évoqué la vocation du Père Henri Caffarel sur « L'amour humain - Le sacrement de mariage et la vie chrétienne du couple ».

Jean Allemand nous a fait part de sa première rencontre avec Henri Caffarel : "Je l'ai rencontré pour la première fois en 1968. Il y a cinquante ans. Ma première impression fut toute extérieure : j'avais devant moi un petit homme mince et sec dont le regard, extrêmement vif, m'impressionnait. Un long travail ensemble m'a fait entrer peu à peu dans l'intimité de cet homme discret, et même secret. J'ai

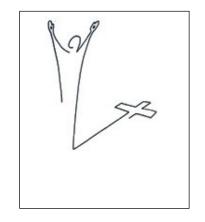
découvert un homme de Dieu au sens fort du terme, un homme saisi par Dieu comme j'ai intitulé sa biographie. C'est-à-dire quelqu'un qui a rencontré Dieu en Jésus Christ, qui en a été ébloui et qui s'efforce d'amener tous les gens à cette rencontre. Il a d'ailleurs lui-même, tardivement, levé un coin du voile".

Le père Paul-Dominique Marcovits, rédacteur de la cause de canonisation du Père Henri Caffarel, a poursuivi : « Oui, tardivement, il a levé un coin du voile sur sa rencontre avec le Christ. En effet, le Père Caffarel avait plus de soixante-dix ans lorsqu'il a fait cette confidence à un journaliste venu l'interroger : l'amour du Christ lui est révélé. Écoutons-le : « Mars 1923. A vingt ans, Jésus devint Quelqu'un pour moi. Oh! Rien de spectaculaire. En ce lointain jour de mars, j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais, et que désormais entre lui et moi ce serait pour la vie ; tout était joué »

Marie d'Amonville qui, avec son mari Louis, aujourd'hui rappelé vers le Père, travailla auprès du Père Henri Caffarel comme collaborateurs d'abord, avant de devenir le premier couple Responsable du Mouvement, nous a livré l'appel qu'ils ont reçu pour s'engager au service des Équipes Notre-Dame comme collaborateurs du Père Henri Caffarel : « Au cours d'une semaine de prière à Troussures, nous avons rencontré plusieurs fois le père Caffarel que nous ne connaissions qu'à travers ses écrits. J'étais alors habitée par le désir de répondre à l'appel du Seigneur, par amour pour Louis, plus que par amour pour le Bon Dieu ; alors le 3<sup>ème</sup> jour, je suis allée dans une petite chapelle, j'ai tout confié au Seigneur et je lui ai dit « oui ». C'est alors que j'ai vécu une rencontre exceptionnelle avec le Seigneur et que j'ai trouvé enfin la paix. Le dernier jour de la retraite, le Père Caffarel nous a appelés dans son bureau. C'est alors qu'il nous a demandé de venir travailler aux Équipes Notre-Dame. Cela ne nous semblait pas correspondre à l'appel que Louis avait entendu. Alors, le Père répondit par cette phrase décisive : "Vous voulez aider un prêtre? Pourquoi ne serai-je pas ce prêtre que vous voulez aider? "Il avait gagné et il nous a engagés pour 10 ans ».

Au cours de ce rassemblement nous avons tous eu la certitude que, si le Père Henri Caffarel était présent parmi nous, il exhorterait, de nouveau, les couples des Équipes Notre-Dame à continuer à marcher vers la sainteté dans ce monde agité mais merveilleux dans lequel nous vivons. Unis et poussés par le même esprit, il est sûr qu'il nous aurait rappelé ce qu'il disait aux premiers équipiers : « Cherchons et cheminons ensemble... ».

Gérard et Marie-Christine de Roberty, Association des Amis du Père Caffarel Au service La Fraternité
Notre-Dame de la Résurrection



Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour (Ct 8, 7)

Avertissement: Les paragraphes en italiques citent des paroles du Pape François



## L'Audience papale privée des veuves de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection

Le 6 septembre 2018, dans la salle du Consistoire, le pape François a reçu en Audience 90 veuves consacrées (ayant prononcé le vœu de chasteté) et leurs prêtres, membres de la Fraternité Notre-

Dame de la Résurrection et de la Communauté Anne la Prophétesse. L'Europe et l'Afrique étaient représentées à égalité. En les accueillant le Saint Père manifestait son soutien à cette vocation très ancienne mais peu connue. C'était à l'occasion des 75 ans de la F.N.D.R., fondée le 8 septembre 1943. Ce jour-là, à la grotte de Lourdes, sept jeunes veuves de guerre s'étaient adressées à la Vierge Marie pour lui demander de les guider dans leur recherche. Elles étaient convaincues que l'amour conjugal enraciné dans le Christ ne pouvait être détruit et elles ressentaient un appel à se consacrer totalement au Seigneur. C'est l'abbé Henri Caffarel qui, durant 35 ans, les a guidées dans la découverte de leur vocation. Dieu soit loué pour ce merveilleux accompagnement !

Il y a 61 ans, au cours d'un colloque 'L'enfant privé de père', le pape Pie XII s'était déjà explicitement adressé aux veuves en 1957. Mais depuis lors aucun pape n'avait reçu des veuves en tant que veuves. Ce 6 septembre 2018 au Vatican les 90 veuves représentaient donc toutes les veuves du monde : 300 millions de veuves ! Dans son discours le Saint Père a d'ailleurs exprimé « un cordial salut à toutes les personnes qui sont éprouvées par la mort de leur conjoint' [...] Le

veuvage est une expérience particulièrement difficile » a-t-il dit, exprimant ainsi sa sollicitude paternelle pour cette croix, cette terrible souffrance.

Mais peu à peu avec la grâce de Dieu, la douleur du veuvage se mue souvent en



un surcroît d'amour pour les siens : « Au moment où ils doivent en faire l'expérience, certains parviennent à reverser leurs énergies, avec plus de dévouement encore, sur leurs enfants et petits-enfants » dit encore le pape François, citant sa propre exhortation Amoris Laetitia (n° 254). Le premier devoir d'une veuve se

trouve en effet dans sa famille, en particulier transmettre la foi à ses enfants et petits-enfants, non seulement par la parole, mais encore par l'exemple : aimer Dieu et servir son prochain. C'est la sainteté au quotidien !

Au-delà de ce chemin humain et chrétien usuel, les veuves de la F.N.D.R. reçoivent « un appel particulier du Seigneur et y répondent en se consacrant à Lui par amour et avec amour. [...] Avec vous, je rends grâce à Dieu pour la fidélité de son amour qui unit chacune de vous, par-delà la mort, à son époux. » C'est l'amour de Dieu, toujours fidèle, qui garde la veuve en communion avec son époux par-delà la mort. « Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour » dit le Cantique des Cantiques (Ct 8, 7). Toujours fidèle envers sa créature, Dieu donne à l'amour humain enraciné dans le sacrement de mariage, d'être plus fort que la mort.

Bien sûr une telle vocation se vit en Église et le Pape de poursuivre : « Votre consécration dans le veuvage est un don que le Seigneur fait à son Église pour rappeler à tous les baptisés que la force de son amour miséricordieux est un chemin de vie et de sainteté qui nous permet de surmonter les épreuves. » Loin de quémander un regard de pitié, les veuves consacrées sont un don pour l'Église, elles apportent en plein monde la preuve que le Ressuscité fait partout renaître l'espérance et à la joie et que Jésus aimé plus que tout donne la victoire quotidienne sur les forces du mal, qu'elles sont ressuscitées en Christ. Pourvu que soit vivant le « cœur à cœur avec le Seigneur, l'écoute de sa Parole, où nous puisons le courage et la persévérance de nous donner corps et âme pour offrir le meilleur de nous-mêmes [...] d'être levain dans la pâte de ce monde, lumière pour celles et ceux qui marchent dans les ténèbres et l'ombre de la mort [...], de nous faire proches des petits et des pauvres, pour leur manifester la tendresse de Dieu. »

#### La Fraternité Notre Dame de la Résurrection en 2018 - sa mission

Après 75 ans l'appel à se consacrer à Dieu reste entendu par des veuves nombreuses. Ainsi la F.N.D.R. compte 270 veuves. À l'effectif européen de France, Belgique, Espagne, Portugal et Suisse, vient maintenant s'ajouter un effectif



africain aussi nombreux, Burkina-Faso, Cameroun, RD Congo et Rwanda, ainsi que l'Inde. Blanches ou noires, riches ou pauvres, les veuves ont des situations familiales très variées : vie conjugale brève ou longue, foyer heureux ou souffrant, avec des enfants (parfois nombreux) ou non. Elles exercent un métier varié : rural, manuel, intellectuel, social, etc. La plupart ont

des activités bénévoles dans la société ou l'Église : au lieu de favoriser l'évasion, se consacrer à Dieu envoie servir les frères. Au-delà de cette diversité, toutes se retrouvent dans la même volonté profonde de témoigner autour d'elles de la résurrection du Christ : "Vite, allez dire à ses disciples : il est ressuscité " a dit l'ange aux femmes accourues au tombeau au matin de Pâques (Mt 28, 6). Elles veulent donc témoigner que ce monde ci débouche sur la vie éternelle : à leur passage en Dieu elles découvriront le visage d'éternité de leur mari. Avec toute l'Église elles attendent le retour du Christ, son Époux : il reviendra, il l'a promis ! En attendant elles s'entraident comme des sœurs sur leur chemin de vie souvent ardu.

En bénissant les veuves qui se consacrent au sein de la F.N.D.R., l'Église leur confie une mission : offrir au Seigneur tous les petits 'oui' difficiles qui font la sainteté au quotidien et prier pour les foyers et les familles. À une époque où la vocation au mariage est battue en brèche, contre vents et marées, elles intercèdent pour leurs frères et sœurs mariés et pour le monde où elles sont plongées.

Fraternité Notre Dame de la Résurrection (FNDR)

68 rue des Plantes 75014 Paris ; Tel : 06 70 63 73 65

e-mail: ndr.veuves@waadoo.fr; site: www.veuves-chretiennes.cef.fr

### Au Service Le prêtre, les mendiants et le trésor



Il y a quatre-vingts ans, le 25 février 1939 se tenait la première réunion d'une équipe Notre-Dame. Voici le témoignage présenté par Pierre et Rozenn de Montjamont, lors du Rassemblement de Saint Ouen, le 20 novembre 1977.

[...] Notre histoire s'intitule « Le prêtre, les mendiants et le trésor ». Elle se passe à Paris, en 1939, sept mois avant la guerre.

Il y avait un prêtre qui croyait en notre sacrement de mariage. Tous les prêtres y croient, bien sûr! Mais celui-ci très particulièrement... Il pressentait les immenses richesses spirituelles de notre sacrement et il savait aussi que beaucoup trouvent difficile de se sanctifier dans le mariage. Il y pensait souvent mais connaissant peu de jeunes foyers et cela lui manquait. Il devinait que les foyers chrétiens possédaient un trésor inexploré...

Et nous, jeunes ménages de cette époque, nous étions ces gens riches d'un trésor que nous connaissions mal. Nous nous croyions pauvres, un peu comme des mendiants qui restaient assis sur un matelas rempli de richesses inutilisées. En somme, nous étions de faux pauvres.

Il y avait ainsi, d'un côté, ce prêtre, l'abbé Henri Caffarel, vous l'avez deviné – que la plupart d'entre vous connaissent bien – donc ce prêtre et la grâce de son sacerdoce, et puis il y avait nous, qui avions tellement besoin de cette grâce.

Alors Dieu dit : « Si nous les faisions se rencontrer ? Se connaître pour de bon, mon prêtre sur qui je peux compter, qui sera fidèle à ma grâce, et ces faux pauvres, un peu aveugles aussi, qui cherchent de tous côtés sans savoir comment puiser dans leur propre trésor, que je leur ai pourtant donné ».

Et cela s'est fait très simplement. Le père Caffarel était notre ami. En quelques conversations, nous avions compris qu'il avait déjà un merveilleux message à nous apporter... Nous ne pouvions pas garder égoïstement pour nous seuls les clartés que nous lui devions, car elles en présageaient d'autres plus grandes encore... Il y avait là une mine d'or à exploiter ensemble, foyers et prêtres réunis.

Nous lui avons demandé de nous permettre d'inviter chez nous quelques amis, jeunes mariés comme nous, pour une rencontre avec lui. Or cette idée répondait justement à son désir de connaître de près des foyers en quête de Dieu afin de travailler ensemble.

C'est ainsi que le 25 février 1939 se trouvèrent réunis autour de notre prêtre nos quatre premiers ménages qui avaient respectivement 6 ans, 5 ans, 4 ans, et 2 ans de mariage. C'étaient Frédéric et Marie Françoise de la Chapelle, Michel et Ginette Huet, Gérard et Madeleine d'Heilly, Pierre et Rozenn de Montjamont.

Dès ce premier soir, nous avons commencé par prier ensemble dans le recueillement, puis à chercher ensemble le regard de Dieu sur notre mariage.

Nous avions tant à découvrir que les réunions du soir n'y suffisaient plus. Elles devinrent des journées entières, journées prolongées par la pensée, la prière et bien souvent par de longues conversations téléphoniques.

Quelques « journées » seulement furent vécues ainsi avant que ne survienne la grande dispersion de la guerre 39-45. Elles étaient pleines à craquer car nous cherchions intensément, dans un fourmillement de découvertes, et avec un très vif sentiment d'urgence. Le Père nous disait souvent : « Il y a urgence », et il ignorait pourtant comme nous que la grande tourmente de la guerre était si proche. En quelques réunions, toutes les avenues des recherches futures ont été ouvertes, incomplètement parcourues sans doute mais ouvertes...

Elles furent parcourues ensuite, d'abord dans un bulletin mensuel de quelques pages intitulé « Lettre aux foyers », qui eut un accueil chaleureux et s'est vite répandu, puis dans « l'Anneau d'Or » qui lui fait suite. Mais ceci est une autre histoire...

Notre petit groupe n'avait pas de nom et n'y songeait pas. Mais une circonstance, soudain, nous a obligés à en prendre un rapidement. Nous cherchions quelle serait notre étoile... quand, spontanément si l'on ose dire la Sainte Vierge s'est présentée. Nous avions tellement besoin d'Elle. Nous devenions le « Groupe Notre-Dame » et, pour faire bon poids, par reconnaissance pour tant de joies qui nous étaient données, le nom choisi fut « Notre-Dame-de-Toute-Joie ».

Plus tard « Groupe » devint « Équipe » et le vocable « de toute joie » s'effaça. Mais Notre-Dame est restée. C'était l'essentiel et c'est merveilleux.

En cette année 1939, quelles questions nous posions-nous ? D'abord celle-ci : Comment notre vie, pleine de bonheurs humains, de soucis, d'attachement à des créatures, nous permet-elle de répondre pleinement à l'exigence d'amour de notre Dieu ? Cette exigence de sainteté, à laquelle quelques-uns pensent ne pouvoir répondre que par le célibat consacré, s'adresse-t-elle aussi aux gens mariés ?

Et notre prêtre affirmait : « Elle vous concerne aussi, cela est certain ». « Alors, disions-nous, si elle nous concerne, comment y répondrions-nous, attachés, ficelés que nous sommes par mille liens du cœur, du corps et de l'esprit ? »

Et notre prêtre répondait avec force : « Pour y répondre, vous avez un sacrement à vous, mais ce sacrement nous le connaissons mal ».

Ainsi la première étape s'ouvrait devant nous. Nous avions compris qu'il fallait partir à la recherche attentive et passionnée de la pensée de Dieu sur notre mariage. Non pas encore sur la vie de foyer ou l'éducation des enfants, mais d'abord sur la Source d'où tout cela découle : notre sacrement de mariage en lui-même. Qu'est-il ? Que produit-il en nous ? Quelle est sa grâce propre ? Comment enfin nous donne-t-il à Dieu et nous donne-t-il Dieu ?

[...] Notre prêtre nous disait : « Dieu regardant un foyer voit tout le peuple issu de lui, un véritable fleuve humain dont la source est l'amour de deux êtres. Combien il faut soigner cet amour puisqu'il est toujours fécond — fécondité visible selon la nature, ou parfois invisible, et cependant certaine. »

Notre mariage, notre amour, source d'un fleuve...

À partir de cette pensée, mûrie jour après jour, nous apparaissait la nécessité pressante de sans cesse purifier et renouveler cette source. Alors seulement elle deviendrait Source de Vie en réponse à ce que Dieu en attendait.

Cependant il ne fallait pas dans cette quête spirituelle tomber dans une recherche de nous-mêmes, ni dans un agréable divertissement de l'esprit. Pour cela notre prêtre veillait à ce que notre recherche restât bien celle de l'âme à l'écoute de Dieu. Aussi une place essentielle fut donnée à la prière dans nos rencontres fraternelles, afin qu'elles soient d'abord des rencontres avec Dieu.

Il faut dire aussi que, dès le début, nous avons ressenti très vivement la grâce de ce que nous appelions « le mariage » de nos deux Sacrements, l'Ordre et le Mariage. Représentés par notre prêtre et nos foyers, ils collaboraient en parfaite harmonie dans cette quête de la pensée de Dieu. Ce n'était pas la première fois qu'un prêtre se dévouait à des foyers mais nous avons dès lors mieux compris et admiré le rôle du prêtre, choisissant le célibat consacré non pas par mépris du mariage mais pour pouvoir, libre de cette attache personnelle, mieux éclairer, mieux servir les foyers des enfants de Dieu.

Mieux servir nos foyers, c'est bien ce que notre père spirituel a fait en éclairant pour nous une découverte essentielle, dont nous lui gardons une immense gratitude. C'est que, non seulement nous sanctifier est possible dans le mariage, mais que notre mariage est vraiment, par lui-même, un appel à la sainteté. L'amour humain – conjugal, paternel, maternel – nous parle de Dieu, il en est

l'image même. De plus, le mariage est une révélation du mariage très mystérieux de Dieu avec l'âme chrétienne. Nous croyons trop que cette union à Dieu, qualifiée de mystique (cela nous effraie parfois) est réservée aux religieux, aux saints avec auréoles... Mais ce n'est pas vrai. Nous y sommes tous appelés et devrions y penser davantage. Nous aussi sommes des consacrés, par le baptême d'abord, mais par notre sacrement, car il n'est pas une concession faite à la chair ni un sacrement de seconde zone. « Ce sacrement est grand » nous dit saint Paul. Il est la consécration de notre amour, si imparfait soit-il, et il reste toujours, tout au long de nos vies, source de grâces et voie de sainteté.

Pierre et Rozenn de Montjamont



Des équipiers en responsabilité, lors d'une session d'étude en 1965



# ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

### EXTRAIT DE LA CONFÉRENCE DU PÈRE HENRI CAFFAREL AU PÉLERINAGE À ROME EN 1959

#### Vocation et itinéraire des Équipes Notre-Dame

#### **LES ORIGINES**

Remontant le fleuve jusqu'à sa source, vous trouvez quatre jeunes foyers, riches d'un amour tout neuf. Parce qu'ils sont des chrétiens convaincus, ils entendent ne pas vivre leur amour en marge de leur foi. À défaut d'idées très précises sur la doctrine du mariage chrétien, une intuition très vive les remplit d'espoir et les conduit au prêtre : « Cet amour humain qui est notre richesse et notre joie, il n'est pas possible que Dieu n'en pense pas quelque chose de très beau et de très grand ; nous voulons le connaître, il faut que vous nous le révéliez. » En les écoutant je devine sans peine que je les décevrai cruellement si je me contente de leur donner des définitions juridiques, de leur offrir des règles morales. Dans une circonstance analogue je m'étais déjà attiré une réplique ironique et déçue : « On vous parle amour et vous répondez famille. »

Je n'étais pas beaucoup plus avancé que mes interlocuteurs. Du moins avaisje la conviction que, l'amour venant de Dieu, que le mariage étant institution divine, l'idée divine de l'amour et du mariage devait être infiniment plus exaltante que tout ce que pouvaient imaginer ces jeunes hommes et ces jeunes femmes. Ma réponse fut : « Cherchons ensemble, unissons-nous et partons à la découverte. »

Réunions inoubliables. Un même climat d'allégresse que celui du départ, à l'aube, par un beau jour d'été, pour une course en montagne. Chacun de nous apporte son bien : le prêtre, ses connaissances sur le mariage et l'ensemble de la doctrine chrétienne ; eux, leur expérience printanière de l'amour et du mariage. Sans aucun doute, pour trouver ce que nous cherchons, il faut ne pas s'en tenir aux considérations biologiques, psychologiques, sociologiques et dépasser les seuls points de vue juridiques et moraux. Si le mariage est un « grand mystère », comme

le proclame saint Paul, seul un regard de foi peut pénétrer en sa richesse divine. Et en effet nos réunions se déroulent dans une ambiance de foi vive, curieuse, enthousiaste.

Peu à peu se dégage la place éminente du mariage chrétien dans le grand dessein de Dieu. Il nous apparaît tout ordonné à la gloire du Seigneur. Ses fins sont en effet la multiplication des fils et des filles de Dieu, l'entraide des époux dans la poursuite de la sainteté. Pas n'est besoin de chercher autre part pour avancer vers le Seigneur : le mariage est une voie sacrée, la famille chrétienne est une cellule vivante de l'Église.

Non seulement le mariage se situe dans le dessein de Dieu mais il en révèle les richesses. Ce fut là une des plus joyeuses découvertes de ces jeunes esprits avides de connaître. Avec quelle application ils s'exerçaient à déchiffrer la parabole du mariage! C'est à elle que les prophètes ont souvent recouru pour nous faire saisir l'alliance de Dieu avec son peuple Israël. Saint Paul lui-même, pour nous faire entrevoir l'union du Christ et de l'Église, et les mystiques après lui pour nous révéler l'intimité d'amour du Christ avec l'âme chrétienne, n'ont rien trouvé de mieux que cette parabole de l'amour conjugal.

Il y avait plus à découvrir encore. Le mariage chrétien sacramentel, non seulement représente l'union d'amour entre le Christ et l'Église, mais il fait participer le couple à cette union. Je veux dire que grâce au sacrement de mariage, l'amour qui unit le Christ à l'Église est celui-là même qui travaille à unir, à faire vivre, à réjouir l'époux et l'épouse.

On travaillait depuis à peine un an lorsqu'éclata la grande épreuve. Notre groupe, et chacun des foyers, fut dissocié par le départ des hommes pour la guerre. Mais une expérience capitale était faite, dont je voudrais brièvement dégager les leçons car elles expliquent les orientations à venir.

J'avais entrevu comment il convient de présenter la doctrine chrétienne du mariage à de jeunes foyers quand on veut les convaincre de marcher vers Dieu dans cette voie d'un pas alerte. Je viens de vous l'esquisser. Je ne m'y attarde pas.

En même temps m'avait été donnée l'explication du phénomène classique qui désole les prêtres et les foyers eux-mêmes : la baisse de la vie chrétienne au début du mariage. L'explication entrevue, le remède était trouvé. Cette diminution tient à ce que les jeunes couples dissocient amour humain et amour divin, ne voyant pas le lien entre les deux. Si on leur montre qu'il n'est pas besoin d'abaisser l'un pour grandir l'autre, que l'amour humain doit mener à l'amour divin et l'amour divin à l'amour du conjoint, s'ils comprennent que par le sacrement le mariage n'est pas seulement sanctifié mais qu'il devient sanctifiant, alors l'entrée dans le mariage n'enregistrera pas un fléchissement de vie chrétienne mais marquera un nouveau

départ. — Ce qui les dispense de compter sur les premières déceptions pour se retourner vers Dieu!

Non moins évidente m'était apparue la fécondité de la collaboration du prêtre et des foyers. Pas à moi seulement, mais à eux aussi ; l'un d'eux l'avait bien compris, qui un jour dans sa prière remerciait Dieu pour « le mariage de nos deux sacrements ». Le prêtre apporte la doctrine, les foyers l'expérience : de cette conjonction se dégage un art de vivre chrétiennement dans le mariage.

Ce n'était pas seulement entre eux et le prêtre que des liens s'étaient noués, mais également entre eux. Ils avaient fait l'expérience que rien n'unit autant que de rechercher ensemble la pensée de Dieu. Et rien n'est plus nécessaire que cette union pour des foyers qui veulent progresser dans cette recherche afin d'en vivre toujours mieux.

Une autre leçon surgissait de notre expérience, de la place que la prière avait prise dans nos réunions : de même que le rayon lumineux remonte à sa source quand il rencontre un miroir, de même tombant en des cœurs droits et purs, la vérité qui vient de Dieu remonte tout spontanément à Dieu sous forme de prière.

Henri Caffarel

#### EXTRAIT DE LA CONFÉRENCE DU PÈRE HENRI CAFFAREL AUX RESPONSABLES RÉGIONAUX EUROPEENS CHANTILLY 1987

#### Le charisme fondateur

Je ne peux pas ne pas vous faire le récit de ces débuts. C'était la semence dans laquelle il y avait tout ce dynamisme qui a emporté le Mouvement. Un jour, une femme mariée est venue me voir en 1939, en mars, pour me demander si je voulais l'aider à cheminer dans la vie spirituelle. Bien sûr, j'accepte. Quinze jours après, elle me demande si je veux bien recevoir son mari, j'accepte. Et un mois après, l'un et l'autre me demandent si j'accepterais une réunion avec trois foyers amis qui se posent la question de progresser dans la vie chrétienne. C'étaient quatre jeunes couples de moins de trente ans. [...]

Ils étaient très caractéristiques des jeunes ménages de ces années, ils avaient opéré une double réconciliation. Premièrement, une réconciliation entre l'amour et le mariage ; une phrase célèbre se répétait souvent à cette époque-là et surtout dans les années précédentes : « L'amour est une chose, le mariage en est une autre ». Je crois que c'était Maurois ou Mauriac qui avait écrit cette phrase. Eh bien

! Pour ces jeunes ménages, presque tous issus du scoutisme, cette réconciliation avait été opérée ; « amour et mariage », c'était une seule et même chose. Ils n'avaient pas eu d'aventure sentimentale auparavant, leur premier amour, c'était leur conjoint. Et leur mariage, c'était un joyeux amour. Ils avaient fait une seconde réconciliation : « Religion et amour du Christ est tout un ». Je ne sais pas si vous pouvez vous représenter ce qu'il en était à cette époque-là, et quelques années avant, notamment, lorsque j'étais au Collège, on ne parlait pas de l'amour de Dieu, on était en France encore très influencé par le Jansénisme et l'on montrait du doigt un prêtre qui parlait de l'amour de Dieu. J'ai eu la chance de rencontrer un père spirituel qui, lui, m'a parlé de l'amour du Christ. Mais, c'était une véritable réconciliation à opérer dans les milieux catholiques et justement, ces quatre ménages avaient opéré cette réconciliation.

Si bien que, j'avais en face de moi des ménages qui étaient habités par deux amours : l'amour de leur conjoint et l'amour du Christ. A première vue, on peut penser que l'amour conjugal comme l'amour du Christ sont des amours totalitaires, intransigeants, et eux-mêmes, faisaient cette curieuse expérience que, ces deux amours qui sont absolus, se conciliaient parfaitement dans leur vie spirituelle sans qu'ils puissent vraiment comprendre cette conciliation de l'amour du conjoint et de l'amour du Christ, c'est pourquoi, ils étaient très avides de découvrir comment progresser vers la sainteté avec ces deux amours au cœur. Première réunion, très joyeuse, très pleine d'ambitions, à partir de cette grande joie qui était la leur, de s'aimer et d'aimer le Christ, ils m'ont posé 36 questions et du coup, j'ai perdu mes appréhensions, j'ai même été étonné de me sentir tellement à l'aise et voici que j'ai compris pourquoi je me sentais à l'aise, mais depuis quelque 10, 15 ans, je vivais avec le Christ une relation d'Amour et devant ces ménages me parlant de leur amour, je découvrais que, on retrouvait dans la vie du couple, les lois que j'avais découvertes dans ma relation au Christ, les lois de l'amour sont les mêmes partout. Et c'est cela, qui m'a tout de suite conquis et enthousiasmé, nous allions donc pouvoir nous aider les uns les autres, eux, ils m'apporteraient la vie concrète qu'ils vivaient et, moi, je leur apporterai les quelques notions de spiritualité que j'avais. Que de fois, je me suis dit que, si au lieu de rencontrer ces quatre ménages, j'avais commencé mon ministère en faisant la découverte du mariage au confessionnal, je n'aurais pas du tout évolué de la même manière, j'aurais connu les difficultés morales, j'aurais connu les difficultés psychologiques, j'aurais eu une idée beaucoup plus sombre de l'union de l'homme et de la femme, heureusement, j'ai commencé à m'intéresser au mariage avec ces quatre couples.

L'autre idée a été donc, dès le point de départ, de découvrir la pensée de Dieu sur le couple et sur toutes les réalités du couple. Et je pense que nous saisissons là un des éléments fondamentaux du charisme fondateur, si bien que nous avons fait la liste de tous les éléments composants de la vie du couple et de la vie de famille

et nous nous sommes dits que tour à tour, nous rechercherions la volonté de Dieu sur tous ces éléments. Nous ne nous doutions pas que quatre mois après, c'était la déclaration de guerre et que, les quatre ménages allaient se disperser et que, moimême, j'allais partir à l'armée.

La seconde orientation : les uns et les autres, ils n'avaient pas de mal à penser que leur vocation, c'était la sainteté, la sainteté leur apparaissant comme l'épanouissement de l'amour. L'accomplissement de l'amour conjugal et de l'amour du Christ. Et puis, la réflexion tout de suite les a amenés à découvrir d'une façon toute nouvelle le sacrement de mariage, non pas simplement une formalité mais une source de grâce prodigieuse, le Christ venant sauver l'amour malade depuis le péché originel et lui apportant des secours et des grâces énormes.

Autre chose nous est apparue, très importante, cela a été traduit par une femme au cours d'une réunion où nous prijons, car, à chacune de ces réunions, on priait, spontanément, c'était un besoin et c'était surtout le besoin de louer Dieu pour ce que ces foyers vivaient et ce qu'ils découvraient de la pensée de Dieu. Ils étaient émerveillés de découvrir que Dieu avait une si merveilleuse idée de l'amour humain. Eh bien, un jour, au cours de la prière, une femme s'est adressée à Dieu en ces termes: « Seigneur, nous te remercions pour le mariage de nos deux sacrements : le sacerdoce et le mariage ». Je pense que cette réflexion allait très loin, et je pense que cela fait partie de ce dynamisme du départ, l'alliance du sacerdoce qui représente l'Église, la pensée de l'Église et des ménages qui apportent leurs richesses, leurs besoins, leurs questions et la nécessité d'un dialogue pour que l'enseignement de l'Église ne soit pas déconnecté des réalités concrètes, mais pour que l'enseignement de l'Église s'efforce de répondre non seulement aux besoins mais à l'inspiration des couples. Et tout au long de la vie des équipes, nous avons beaucoup tenu à ce mariage des deux sacrements. Nous avons eu quatre réunions, un point c'est tout. Mais cela a suffi, j'allais dire, pour décider de ma vocation. J'avais un enthousiasme très grand à partir de ces réunions et puis en juillet 40, je suis revenu après avoir échappé trois fois aux allemands, j'ai été nommé vicaire de paroisse, et aussitôt j'ai rencontré d'autres couples à qui j'ai fait part de l'expérience que nous avons eue. Ils m'ont demandé, eux aussi, de faire cette expérience de réunion de couples.

Henri Caffarel

#### Prière pour la canonisation du Serviteur de Dieu Henri Caffarel

Dieu, notre Père, Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel, un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps, il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église. Il a montré que prêtres et couples sont appelés à vivre la vocation de l'amour. Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort. Poussé par l'Esprit, il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière. Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père, par l'intercession de Notre-Dame, nous te prions de hâter le jour où l'Église proclamera la sainteté de sa vie, pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils, chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour... (*Préciser la grâce à demander*)

Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat": 4 janvier 2006 – "Imprimatur": 5 janvier 2006

Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel, contacter le postulateur Association "Les Amis du Père Caffarel" 49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS

#### Association des Amis du Père Caffarel

#### Membres d'honneur

Jean et Annick † ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel Louis † et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Équipe Responsable, anciens permanents

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I. 1

Mgr François FLEISCHMANN, conseiller ecclésiastique de l'Association des Amis du Père Caffarel 🕆

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I. 1

Pierre ⊕ et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris 🕆

Odile MACCHI, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Pedro et Nancy MONCAU 🕆, fondateurs des E.N.D. au Brésil

Olivier et Aude de la MOTTE, responsables des « Intercesseurs »

Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, archevêque de Reims

José et Maria Berta MOURA SOARES, anciens responsables de l'E.R.I.<sup>1</sup>

Le prieur de NOTRE-DAME de CANA (Troussures)

Père Bernard OLIVIER, o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I. <sup>1</sup> †

René RÉMOND, de l'Académie française 🕆

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I. <sup>1</sup>

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Carlo et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.<sup>1</sup>

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père Caffarel

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> E.R.I. : Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame

#### Postulateur de la Cause à Rome :

Père Angelo Paleri, o.f.m.conv

#### Rédacteur de la Cause de Canonisation du Père Caffarel :

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

#### **<u>Directeur de publication</u>**:

Edgardo Bernal Dornheim

#### **Équipe de Rédaction** :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévrecourt

#### LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7e étage) - F 75013 PARIS

Tél.: + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel: association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet: www.henri-caffarel.org

#### AVEZ-VOUS PENSÉ À RENOUVELER VOTRE ADHÉSION À L'ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL ???

| Noi  |  |
|------|--|
| Préi | om(s):   |
| Adr  | sse:   |
| Coc  | e postal :Ville  |
|      | ÷  |
| •    | phone:   |
|      | riel:@   |
| Act  | vité professionnelle – religieuse                                  |
| _    | Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association "Les |
| Am   | s du Père Caffarel " pour l'année 2019,                            |
|      | Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :                |

1. Membre adhérent : 10 €

2. Couple adhérent : 15 €

3. Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Signature:

#### **BULLETIN D'ADHÉSION à RENVOYER:**

#### **FRANCE:**

Les Amis du Père Caffarel, 49 rue de la Glacière – 7ème étage, F-75013 PARIS, paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Les Amis du Père Caffarel » ou par virement au compte :

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE : IBAN : FR76 3000 3004 6700 0372 6000 303

BIC-SWIFT: SOGEFRPP

#### **SR AFRIQUE FRANCOPHONE:**

Robert et Marie-Eléonore ALLITEH, robert\_allitteh@yahoo.fr

**SR Belgique** : Jean-Louis et Priscilla SIMONIS, jeanlouis.simonis@scarlet.be

Tous pays : adhésion et règlement possibles par Paypal, sur le site des Amis du

Père Caffarel : www.henri-caffarel.org

# Je vous demande d'adresser une information et une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

| Nom :       |         |   |
|-------------|---------|---|
|             |         |   |
|             |         |   |
| Code postal | Ville : |   |
|             |         |   |
| •           | @       |   |
| Nom :       |         | • |
|             |         |   |
|             |         |   |
|             | Ville : |   |
|             |         |   |
| •           | @       |   |
| Nom :       |         |   |
| Prénom:     |         | • |
| Adresse:    |         |   |
|             | Ville : |   |
| _           |         |   |
|             | @       |   |
| Nom :       |         | • |
| Prénom:     |         |   |
|             |         |   |
|             | Ville : |   |
|             |         |   |
| 2           |         |   |